Zeitschrift: Rapport annuel / Bibliothèque nationale suisse
Herausgeber: Bibliothèque nationale suisse
Band: 83 (1996)

Artikel: Les annuaires à la Bibliothèque nationale suisse
Autor: Coles, Tim E. / Shaw, Gareth
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-362301

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

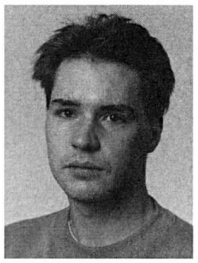
Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Tim E. Coles, School of Geography and Development Studies, Bath, United Kingdom
et Gareth Shaw, Department of Geography, University of Exeter, United Kingdom

Les annuaires à la Bibliothèque nationale suisse

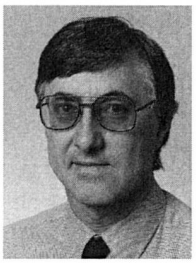
Depuis le mois de septembre 1992, un projet de recherche, intitulé « European Directories Project », a été mis sur pied à l'Institut de géographie de l'Université d'Exter, portant sur l'étude des annuaires des régions germanophones et romanophones européennes. Les résultats de cette étude seront publiés d'une part sous la forme d'une bibliographie, et d'autre part sous celle d'un « mode d'emploi » qui exposera les conclusions qu'il a été possible de tirer à partir de ce matériel. Il s'agit essentiellement d'informations sur le mode de fonctionnement des agglomérations urbaines d'hier et d'aujourd'hui. Publiés régulièrement depuis le milieu du XIXe siècle, à une époque où le recensement des Suisses en était encore à ses premiers balbutiements, ces annuaires constituent une source d'information bien supérieure à la statistique officielle, puisque étant de parution plus fréquente, de diffusion plus large et couvrant une plus longue période.



Dans le cadre de ce projet, les soussignés ont consulté les collections de la Bibliothèque nationale suisse en juin 1993 et en février 1995. Outre un très large fonds de sources imprimées constitué de monographies, de journaux, de périodiques, etc., la Bibliothèque nationale suisse possède également une collection impressionnante d'annuaires, livres d'adresses, indicateurs ou autres bottins.[1] Le rapide tour d'horizon qui va suivre traite des éditions publiées avant 1950 à l'usage des villes, des circonscriptions, des régions et des cantons. Furent toutefois laissés de côté les annuaires spécialisés, et en particulier les bottins recensant les membres de certaines professions (médecins, prêtres, etc.).

Qu'est-ce qu'un bottin ?

Un *town directory*, comme disent les Anglais, est un reflet très fidèle de toutes les facettes de la vie urbaine. Quoique le contenu exact de l'annuaire suisse ait évolué et qu'il continue d'évoluer, trois traits distinctifs caractérisent cette publication : on y trouve tout d'abord une liste de résidents présentée suivant l'ordre alphabétique des patronymes, puis une section commerciale dans laquelle les professions et les occupations sont également classées par ordre alphabétique, et enfin ce qu'on pourrait en quelque sorte appeler une « section administrative », dans laquelle sont décrits les autorités municipales, les institutions ainsi que leurs principaux représentants. Aussi n'est-il pas étonnant que les annuaires représentent une source de choix pour tous ceux qui s'efforcent de reconstituer les structures familiales, sociales, commerciales et administratives de la société suisse en période d'industrialisation.



Par ailleurs, les annuaires offrent au chercheur un très riche champ d'investigation par les informations diverses et souvent éphémères qu'ils contiennent. De nombreux éditeurs ont par exemple accepté d'insérer des annonces dans leurs pages, de manière à mieux couvrir les prix élevés de production. Cette publicité représente une formidable opportunité pour tous ceux qui s'intéressent aux diverses habitudes de consommation en Suisse au moment de son industrialisation. En outre, de nombreux annuaires sont pourvus d'esquisses ou de descriptions topographiques dont la présence prouve que ces publications furent également utilisées comme moyen de promotion touristique. C'est ainsi par exemple qu'à la fin des années vingt les bottins de Genève sont fiers de présenter la Société des Nations et le Bureau International du Travail, dans le but évident de montrer la ville comme le centre politique international qu'elle est en passe de devenir.

La valeur de ces sources d'information s'accroît encore par le fait qu'elles livrent également des renseignements statistiques très

1 En allemand, ce fonds est désigné sous la dénomination commune de *Stadtadressbücher*.

utiles sur la population résidente. La représentation de cette dernière est étroitement liée aux méthodes de recensement utilisées par les auteurs des annuaires. Dans plusieurs villes, par exemple à Saint-Gall, on s'est servi des listes d'habitants du *Kontroll-Büro* comme base de travail. Et comme seuls les chefs de familles et les personnes indépendantes financièrement figuraient dans ces sources officielles, seules ces personnes apparaissent dans les annuaires. C'est ainsi que l'annuaire zurichois de 1900 recense 42 % de la population, tandis que pour d'autres grandes villes, le taux de recouvrement varie entre 25 et 35 %.

Les éditeurs d'annuaires se sont efforcés d'accroître l'exactitude des informations contenues dans leurs publications. Cet effort se remarque particulièrement dans la section commerciale. Grâce à l'industrialisation rapide du pays, de plus en plus de produits parviennent sur le marché, mais les éditeurs d'annuaires sont souvent en peine de ranger tel ou tel commerçant dans la bonne catégorie. De nouveaux produits apparaissent et leurs détaillants ne tombent pas dans les catégories définies ; pour les enregistrer correctement, il faut soit les insérer dans la catégorie la plus plausible, soit leur créer une nouvelle catégorie. Ce problème atteignit des proportions comiques : entre 1870 et 1910, le nombre de classifications dans la section commerciale de l'annuaire de Berne passa de 328 à 554. Une conséquence de ce zèle et de cet amour de la précision fut de glisser le même nom dans plusieurs catégories. Aussi, pour ce qui est des sections de l'annuaire zurichois de 1910 consacrées à l'alimentation et aux vêtements, respectivement 8 % et 17 % des entrées étaient en fait des doublets. Cet exemple montre que les informations contenues dans les annuaires doivent être utilisées avec circonspection. Dans le cas des sections commerciales, le nombre total de commerçants recensés est en fait bien plus grand que le nombre de commerces effectivement actifs en un lieu et à un moment donnés.

L'histoire de l'annuaire en Suisse

Les tout premiers annuaires furent publiés en France, puis en Allemagne et en Grande-Bretagne aux XVIIe et XVIIIe siècles. Malheureusement pour ceux qui étudient l'histoire urbaine helvétique, les premiers véritables annuaires suisses n'apparaissent qu'au cours du premier tiers du XIXe siècle, même si des volumes isolés, tels le *Berner Adress-Handbuch der Handelshaüser und Fabrikanten* et le *Verzeichnis sämtlicher Haüser und Gebaüde der Stadt Basel und ihres Bahns*, furent publiés respectivement en 1795 et en de 1798. Le fonds de la Bibliothèque nationale suisse témoigne de cet essor des annuaires au XIXe siècle : en 1810 pour Zurich, en 1822 pour Soleure, en 1823 pour Bâle, et en 1826 pour Genève. Précisons toutefois qu'il ne s'agit pas encore d'annuaires publiés périodiquement.

Le principal effort visant à une publication régulière vint entre 1860 et 1880. En fait, en 1880, la plupart des grands centres urbains de Suisse possèdent un annuaire publié périodiquement. À l'annuaire bernois de 1861 succèdent bientôt ceux de Lucerne et de Saint-Gall la même année, puis ceux de Bâle et de Schaffhouse (1865), de Zurich (1867), de Genève (1870), de Winterthur (1872) et de Lausanne (1875). Pour ce qui concerne la périodicité de certaines publications, elle semble tarder à s'imposer : par exemple, la première édition de l'annuaire saint-gallois fut publiée en 1861, suivie par une deuxième en 1875 et une troisième et 1880 ; entre 1880 et 1891, un annuaire fut publié tous les quatre ans, et tous les deux ans entre 1891 et 1900 ; c'est seulement après 1900 que la publication devint annuelle.

Le nombre d'annuaires continua de s'accroître au tournant du siècle et jusqu'à la Première Guerre mondiale (voir plus loin le tableau des annuaires suisses parus entre 1750 et 1950). Durant la Seconde Guerre mondiale, quelques annuaires virent leur publication suspendue, sans doute en raison d'un manque de demande ou d'une pénurie en matière première. De même, quelques plans de villes furent retirés des annuaires car ils présentaient un risque pour la sécurité. Pourtant, dans l'ensemble, aucune des deux guerres mondiales n'eut d'impact notable sur la publication des annuaires ; dans les plus grandes villes, celle-ci se poursuivit intégralement durant les années quarante ; et naturellement, aujourd'hui, les bottins de Bâle, Berne, Genève, Lausanne, Lucerne, Saint-Gall et Zurich continuent de paraître.

Les caractéristiques du fonds d'annuaires de la Bibliothèque nationale suisse

Les annuaires forment une partie du fonds d'Helvetica et portent la cote Q. Quoique la Bibliothèque nationale suisse n'ait jamais joué *de jure* le rôle d'une *copyright-library* (puisqu'il n'existe en Suisse aucun dépôt légal dont la Bibliothèque pourrait bénéficier), elle a toujours rempli *de facto* cette fonction pour les éditeurs d'annuaires désireux d'y déposer leur production et de la conserver pour la postérité. Certes, même si cette collection n'est pas tout à fait complète, elle est considérable, puisqu'elle comprend un total, pour les années considérées, de 576 éditions (voir le tableau des annuaires suisses parus entre 1750 et 1950).[2]

Considéré du point chronologique, le fonds de la Bibliothèque nationale suisse correspond fidèlement au développement décrit plus haut : 76 % des annuaires disponibles ont paru après 1900. Du point de vue géographique, ils couvrent, comme on peut s'y attendre de la part d'une collection nationale, l'ensemble du pays. Même s'ils sont en plus grand nombre pour les villes germanophones, cela ne signifie pas pour autant que les régions francophones ou italophones soient sous-représentées. Si pour ces régions il existe moins de bottins, c'est parce que de petites localités ont renoncé à leur propre édition, étant déjà intégrées dans les annuaires des chefs-lieux. Ainsi par exemple, l'*Indicateur vaudois : Livre d'adresses de Lausanne et du canton de Vaud* de 1925 ne donne pas seulement des renseignements sur la ville de Lausanne, mais aussi sur presque toutes les localités du canton : sur les villes de Vevey (12 678 adresses), de Montreux (19 000), de Nyon (5291) et de Pully (3850) comme sur le village de Rossenges (75). Il y a là un net contraste avec la Suisse allemande pour laquelle la formule « une ville, un annuaire » a valeur de principe.

De manière générale, le fonds d'annuaires s'avère assez complet pour les grandes villes ; il se tire même avantageusement d'une comparaison avec les fonds plus ciblés des archives et des bibliothèques municipales. Ces dernières possèdent fort peu de titres qui ne seraient pas également présents dans la collection de la Bibliothèque nationale. Mieux encore : la Bibliothèque nationale peut s'enorgueillir de conserver de rares spécimens européens : l'*Adressenbuch der Republik Bern* de 1836 est l'un des seuls annuaires européens munis d'une vue de la ville en perspective frontale (fig. 1) ; l'*Indicateur Veveysan* de 1856 est l'un des rares bottins à avoir été publié sous une forme manuscrite (fig. 2). Dans les deux cas, ces annuaires sont remarquablement bien conservés eu égard à leur grand âge. C'est en fait une caractéristique du fonds de la Bibliothèque nationale suisse : chaque exemplaire est intact et les plans de villes qui les accompagnent sont, en règle générale, toujours là. – Cet état de conservation exemplaire tient peut-être au fait que ce fonds est demeuré longtemps une source historique méconnue, et à tout le moins inexploitée... Il est en tout cas indéniable que les soins précautionneux avec lesquels les usagers et le personnel de la Bibliothèque ont entouré ce fonds d'annuaires aura contribué à en faire une source inestimable et irremplaçable pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire des sites urbains aux XIXe et XXe siècles.

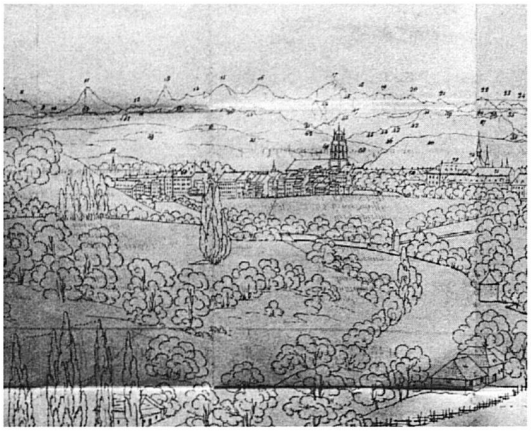


Fig. 1 : Berne vue frontale (1836). Tiré de l'*Adressenbuch der Republik Bern.*

Fig. 2 : *Indicateur Veveysan*, 1856.

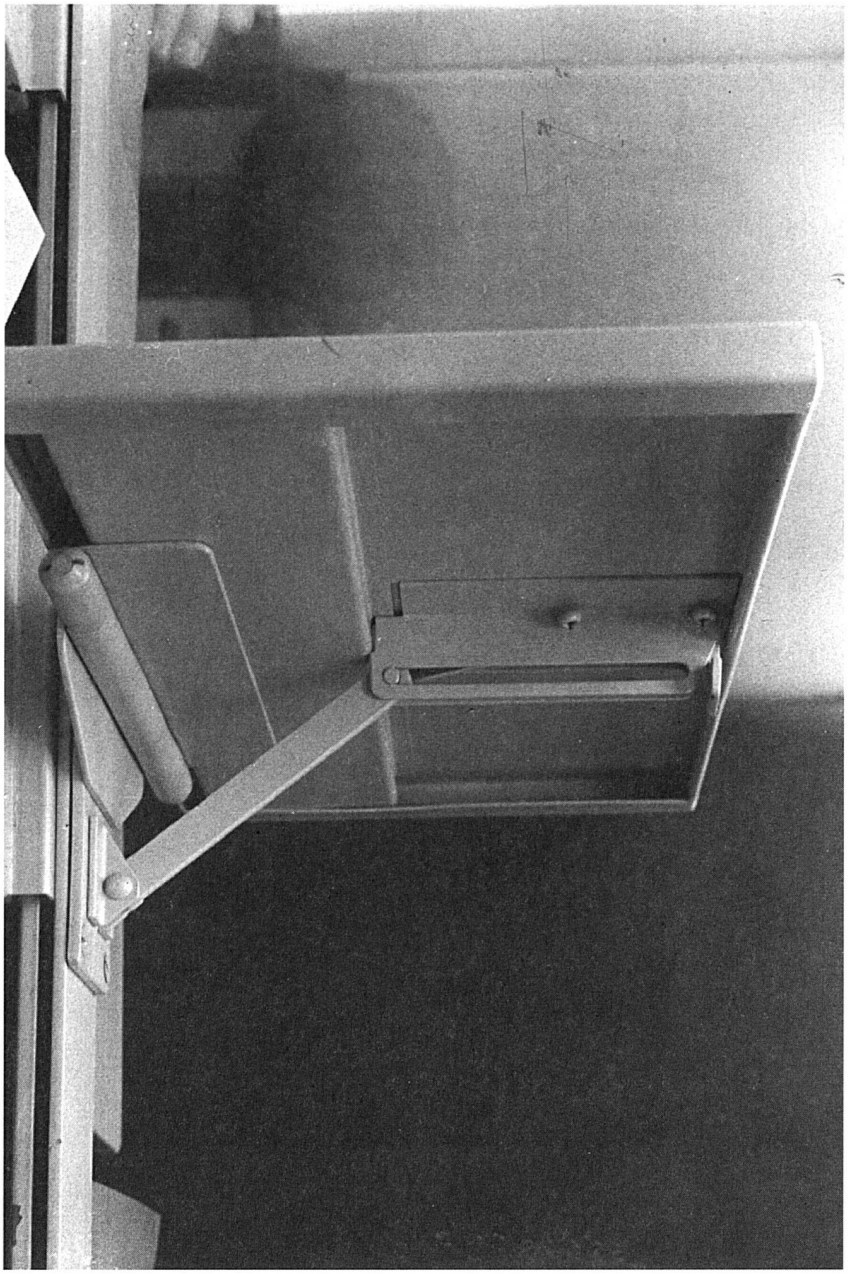
2 Note de la réd. : la comparaison des rubriques du tableau met en lumière un problème fondamental auquel la Bibliothèque nationale est confrontée dans son mandat de collection en l'absence de dépôt légal national : l'exhaustivité à laquelle elle s'efforce de tendre n'a jamais pu être atteinte.

Remerciements

Les auteurs remercient le Leverhulme Trust de son soutien à leur travail de recherche.

Bibliographie

Jean-Daniel Candaux : « Les premiers bottins genevois (1826–1879) », in *Musées de Genève,* vol. 201, 1980, pp. 13–17.
« Luzerner Adressbücher im 19. Jahrhundert », in *Luzerner Neueste Nachrichten,* 13 novembre 1963, 6.
« Wer wohnte wo ? Ein 125jähriges Adressbuch als Fundgrube für den Familienforscher », in *Luzerner Tagblatt,* 14 septembre 1963, 12.

Annuaires suisses parus entre 1750 et 1950 / Collections de la Bibliothèque nationale suisse

Années	parus	disponibles à la BN
1790–1799	2	1
1800–1809	1	0
1810–1819	4	3
1820–1829	6	2
1830–1839	7	3
1840–1849	6	3
1850–1859	6	1
1860–1869	15	12
1870–1879	23	18
1880–1889	37	31
1890–1899	88	66
1900–1909	104	86
1910–1919	94	80
1920–1929	103	88
1930–1939	115	91
1940–1950	104	91
Total	715	576